

La Marseillaise

du VAUCLUSE

A Utopia dans le cadre des Hivernales

Comme un vent de poésie

Boris Charmatz et la danseuse Julia Cima improvisent sur le film *Horace-Benedict*, retraçant l'épopée de douze artistes invités à confronter leurs pratiques à la montagne. Et la poésie prend corps.

Boris Charmatz est certainement l'un des chorégraphes les plus avant-gardistes d'aujourd'hui.

Ses pièces ont souvent marqué les esprits, comme *Aatt...enen...tionon*, déjà présentée aux Hivernales, ou *Herses*. Chaque fois, on le trouve où on ne l'attend pas. Attendait-on, en juin 2000, que douze artistes* (poètes sonores; plasticiens, photographes, danseurs, chorégraphes, perfor-

mers...) se réunissent sur les hauteurs du col de Semnoz (Haute-Savoie) pour travailler ensemble mais chacun à sa façon et confronter leur art aux normes de la montagne ?

L'invitation émane du jeune chorégraphe qui fait appel à des artistes eux-mêmes référencés comme plutôt aux avant-gardes. "Ouvrée, artistes en alpage" est le nom donné à ce moment partagé où, à l'issue de dix jours de travail en extérieur, les artistes proposent au public un parcours permettant de découvrir in-situ des chorégraphies, œuvres plastiques ou sonores, performances...

Du véritable land art vivant. Le parcours, immortalisé par l'éternel complice de Boris Charmatz, Dimitri Chamblas, et Aldo Lee, prend la forme d'un film, *Horace-Benedict*, du nom d'un naturaliste et physicien

genevois du dix-huitième siècle, l'un des premiers à avoir accompli l'ascension du Mont-Blanc. Le résultat est évidemment surprenant, souvent séduisant et d'autant plus spectaculaire que Boris Charmatz choisit d'improviser, avec la jeune danseuse Julia Cima, pendant la projection du film. La tension naît de la confrontation, toujours saisissante, entre l'œuvre artistique et l'espace chaotique de la montagne. De cette relation entre l'esprit de l'homme, son corps, sa voix, forcément fragiles, forcément minuscules face à l'imposante nature, naît une évidente poésie dont les improvisations de Boris Charmatz et de Julia Cima dans l'espace exigü de la salle de cinéma donnent un écho décalé. Photographies d'un monde industriel détruit à coups de masse et laissant apparaître, lambeau après lambeau, le

visage sans limites de la montagne, marches erratiques ou parfaitement construites, ébauches d'escalade, grognements animaux, cris ou simples mots, chacun oppose à la nature une arme artistique qui témoigne autant de la fragilité humaine que de l'énergie démesurée de l'esprit.

Ce chaos minéral, végétal, climatique est habité ou, à tout le moins, provisoirement occupé, par des hommes de toutes les cultures, comme pourrait nous le rappeler le beau poème, *Vaduz*, que Bernard Heidsieck lance, à la fin du film et à la face de la montagne, et dont les mots se font emporter par le vent.

Dominique ALLARD

Horace-Benedict, film/improvisation, à voir encore à 12h30 au cinéma Utopia. Renseignements aux Hivernales, 04 90 85 10 69